Un AMOUR en bonne santé

L'hymne à l'Amour
1 Corinthiens 13

Petite École Biblique
n° 68

UN L'AMOUR EN BONNE SANTÉ — Table détaillée

OUVERTURE
Le texte de Paul en 1 Co 13
En musiques

CE QU'EST L'AMOUR

1. L'AMOUR A GRAND COEUR
Jésus incarne la patience divine
Les Apôtres appellent à la patience

2. L'AMOUR REND SERVICE
Servir nos frères à la suite de Jésus
Servir Jésus dans nos frères

SOINS POUR UN AMOUR VIVANT

3. L'AMOUR NE JALOUSE PAS
L'amour ne fait pas d'excès de zèle
Le remède de l'humilité

4. L'AMOUR NE SE VANTE PAS
Va te mettre à la dernière place
Place, Seigneur, une garde à ma bouche

5. L'AMOUR NE S'ENFLE PAS D'ORGUEIL
L'amour ne s'enfle pas
Trois conseils pratiques
Les méfaits de l'orgueil

6. L'AMOUR NE FAIT RIEN D'INCONVENANT
La pudeur, respect du corps de toute personne
La politesse, respect de la valeur de toute personne
La délicatesse et le tact, une façon d'aimer avec dignité

7. L'AMOUR NE CHERCHE PAS SON INTÉRÊT
Aimer gratuitement ?
Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir
Jésus, modèle définitif de tout amour humain authentique

8. L'AMOUR NE S'IRRITE PAS
L'amour paroxystique
L'esprit de douceur

9. L'AMOUR NE TIENT PAS COMPTE DU MAL
L'amour ne juge pas
L'amour pardonne
L'amour ne se venge pas

10. L'AMOUR NE SE RÉJOUIT PAS DE L'INJUSTICE
Le lien de complicité
L'Amour s'afflige du mal

11. L'AMOUR SE RÉJOUIT DE LA VÉRITÉ
L'amour se réjouit du bien
L'Esprit Saint aide à trouver le chemin de la vérité
L'amour témoigne de la joie que donne la Vérité
L'amour refuse le mensonge

L'AMOUR VIVIFIE LA FOI ET L'ESPÉRANCE

12. L'AMOUR EXCUSE TOUT, IL FAIT TOUJOURS CONFIANCE
L'Amour fait grâce
L'amour couvre toutes les fautes
L'amour ouvre un avenir
L'amour fait toujours confiance

13. L'AMOUR ESPÈRE TOUJOURS, IL SUPPORTE TOUT
Optimisme ou espérance ?
L'amour ne désespère jamais
Constance et fidélité

CONCLUSION. L'Amour ne disparaît jamais

Collection

Ouverture. **Faut-il apprendre à aimer ?**

Je vous donne un *commandement* nouveau:
vous **aimer** les uns les autres;
comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.
A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples:
si vous avez de l'amour les uns pour les autres.
Jean 13, 34-35

Voici quel est mon *commandement* :
vous **aimer** les uns les autres comme je vous ai aimés.
Jean 15, 12

Vous êtes mes **amis**,
si vous faites ce que je vous *commande*…
Ce que je vous *commande*,
c'est de vous **aimer** les uns les autres.
Jean 15, 14. 17

Si Jésus l'a commandé, faut-il apprendre à aimer, pour mieux aimer ? Qui pourra nous y aider ? L'Esprit Saint, sûrement, qui vivifie nos coeurs.

Nous allons le vérifier en relisant « ***l'hymne à l'Amour*** », l'un des sommets des écrits pauliniens. Puissent ces méditations bibliques nous aider à convertir nos cœurs et nos comportements... pour apprendre à vivre en vérité le commandement d'amour de Jésus,

« Paul ne s'occupe pas de qualifier l'amour ni de nous expliquer ce qu'il est ou ce qu'il n'est pas; d'une manière moins savante mais beaucoup plus éducative, il nous dit ce que l'amour fait ou ne fait pas: 16 verbes, 16 actions, bonnes ou mauvaises. (...) D'abord, deux actions positives et complémentaires, puis 7 comportements à éviter; ensuite, après un parallélisme antithétique (v.6), quatre vertus exprimées en 4 formules analogues (v.7); enfin, le point culminant de cette montée, car il y a une montée vers la triade des vertus théologales »*

* P. Scheffer, *La Parole, notre amie*, Christ Source de Vie, 1984, p. 58.

Cette petite école biblique reprend, en le simplifiant, un livre que j'avais publié en 1998, *l'Amour en treize étapes* (Éditions des Béatitudes). Elle nous permettra de diagnostiquer si l'Amour en nous est en bonne santé, et si le Souffle au coeur, celui de l'Esprit, nous anime vraiment !

Dominique Auzenet +
Janvier 2020

1 Corinthiens 13

Voici l'Amour

1. L'Amour a grand coeur,

2. il rend service l'Amour,

Soins pour un Amour vivant

3. il ne jalouse pas,

4. ne se vante pas,

5. ne s'enfle pas d'orgueil,

6. il ne fait rien d'inconvenant,

7. il ne cherche pas son intérêt,

8. il ne s'irrite pas,

9. ne tient pas compte du mal,

10. il ne se réjouit pas de l'injustice,

11. mais il trouve sa joie dans la vérité,

L'Amour vivifie la Foi et l'Espérance

12. il excuse tout, il fait toujours confiance,

13. il espère toujours, il supporte tout.

L'amour ne disparaît jamais.

En musiques

Pour méditer, ou pour agrémenter votre étude biblique, vous pouvez écouter :

L'amour ne passera pas (Emmanuel)

Ubi caritas (Taizé)

Si je n'ai pas la charité

Où sont amour et charité (Emmanuel)

Ubi caritas (Duruflé, Kings College Choir)

Ola Gjeilo, Ubi Caritas (CWU Chamber Choir)

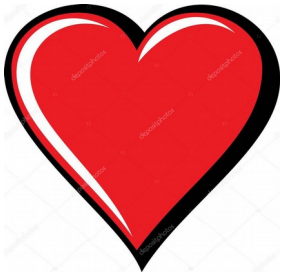
Hymn of the Cherubim Tchaikovsky

VOICI

L'AMOUR

1. L'AMOUR A GRAND COEUR

La traduction littérale du verbe grec (*makrothumei*) est : ***"l'Amour a grand cœur"***... rendue dans nos Bibles par : ***l'Amour est patient***. Tout un programme pour notre vie quotidienne; seul l'Esprit Saint peut l'accomplir en nous...



L'ensemble de la Bible en témoigne : Dieu est patient. Au long de son histoire, le peuple hébreu a pris une conscience de plus en plus profonde de la patience de Dieu. Lors de la révélation faite à Moïse, Yahvé se proclame « *Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et fidélité…* » (Ex 34, 6ss).

Les révélations successives insisteront de plus en plus sur la patience, l'amour miséricordieux du Père qui « *sait de quoi nous sommes pétris;* ***lent à la colère****, et plein d'amour, il ne nous traite pas selon nos fautes* » (Ps 103, 8). Pour Dieu, « *un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour* » (Ps 90, 4; cf. 2 P 3, 8). Il convient donc d'attendre avec constance ce que Dieu a promis, et la maturation de ce qu'il fait germer.

Date :

Jésus incarne la patience divine

Jésus, par son attitude à l'égard des pécheurs et par ses enseignements, incarne la patience divine. Les paraboles du *figuier stérile* (Lc 13, 6-9) et de *l'enfant prodigue* (Lc 15), celle du *serviteur impitoyable* (Mt 18, 23-35) sont autant de révélations de la patience de Dieu, qui veut sauver les pécheurs. Vous pouvez relire l'une ou l'autre de ces 3 paraboles. Elles sont aussi des leçons de patience et d'amour à l'usage des disciples.

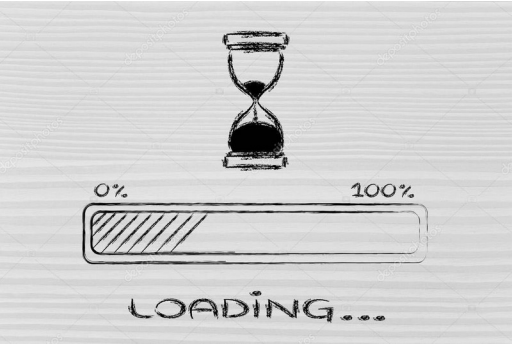
Dans la *parabole du juge et de la veuve*, Jésus invite à prier sans cesse pour que la justice advienne, mais en restant conscient que Dieu patiente :

> « *Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit, tandis qu'****il patiente à leur sujet*** *! Je vous dis qu'il leur fera prompte justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?* » (Lc 18,1-8).

Date :

Les Apôtres appellent à la patience

Les Apôtres voient dans le retard apparent de la venue de Jésus en gloire une manifestation de la patience divine : *« Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de ce qu'il a promis, mais* ***il use de patience envers vous****, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir »* (2 P 3, 9ss).



Tant que dure l'aujourd'hui de la patience de Dieu et de son appel, les élus doivent écouter sa parole et d'efforcer d'entrer dans le repos de Dieu, écrit l'auteur de la Lettre aux Hébreux, dans un passage un peu difficile (He 3, 7-4, 11).

L'apôtre Jacques écrit :

> *« Prenez, frères,* ***pour modèles de souffrance et de patience les prophètes*** *qui ont parlé au nom du Seigneur. Voyez, nous proclamons bienheureux ceux qui ont de la constance. Vous avez entendu parler de la constance de Job et vous avez vu le dessein du Seigneur; car le Seigneur est miséricordieux et compatissant »* (Jc 5, 10-11).

Saint Paul, parlant de lui-même, a une vive conscience de la patience de Dieu à son égard :

> *« S'il m'a été fait miséricorde, c'est* ***pour qu'en moi, le premier, Jésus Christ manifestât toute sa patience****, faisant de moi un exemple pour ceux qui doivent croire en lui en vue de la vie éternelle »* (1 Tm 1, 16).

Cette patience de Dieu, l'Esprit Saint l'infuse en nos cœurs et nous devons en donner témoignage par notre vie. ***« En toute humilité, douceur et patience, supportez-vous les uns les autres avec charité »*** (Ep 4, 2; cf. Col 3, 12). Cette patience doit s'exercer à l'égard de tous : *« Nous vous y encourageons, frères, reprenez les désordonnés, encouragez les craintifs, soutenez les faibles,* ***ayez de la patience envers tous*** *»*, écrit Paul aux Thessaloniciens (1 Th 5, 14).

Date :

2. L'AMOUR REND SERVICE

C'est en contemplant Jésus dans sa Passion que nous comprenons ce qu'est le service. Pour nous libérer de l'emprise du péché et de la mort, Jésus répand sa vie dans le service de la "rédemption".

« Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin… » Lire Jean 13, 1-8

« Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi. » Jésus fait comprendre à Pierre que pour être un vrai disciple, et avant de pouvoir le servir, il doit se laisser servir. Personne ne peut être instrument de libération s'il n'a pas lui-même expérimenté la libération auparavant. **Jésus meurt sur la croix pour servir chacun de nous**; il en donne un signe fort la veille au soir dans le lavement des pieds. *« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude »* (Mc 10, 45). L'Amour rend service... Laissons-nous Jésus nous servir ?

> « L'amour dont Jésus nous a aimés est humble et il a un caractère de service. (…) *"Celui qui veut être grand parmi vous se fera votre serviteur, et celui qui veut être le premier parmi vous sera le serviteur de tous'* (Mc 10, 43-44). A la lumière de ce modèle d'humble disponibilité qui va jusqu'au 'service' définitif de la croix, Jésus peut inviter ses disciples: *'Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur'* (Mt 11, 29) »*.

* Jean-Paul II, Le Christ modèle de l'amour parfait, mercredi 31 août 1988.

Date :

Servir nos frères à la suite de Jésus

Lisons la suite de l'épisode du lavement des pieds qui ouvre le récit de la Passion, Jean 13, 12-17. Et soulignons cette exhortation de Jésus : *« Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maitre, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres . Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous. »*

En tant que chrétiens, nous sommes invités par Jésus à entrer dans cette **dimension sacrificielle verticale de sa croix et du service**. En prenant exemple sur Marie, Mère de Jésus et son premier disciple. Elle a été associée à la Rédemption en recevant dans son cœur la souffrance de Jésus en croix; cette compassion lui avait été prédite par Syméon: *« Un glaive transpercera ton âme »* (Lc 1, 35).

A ce niveau-là, pour chacun de nous, le service des autres consiste à prendre en charge, en union avec Jésus, leur salut éternel. Par l'annonce, la prière, l'offrande, le don de soi…

Et, si l'on y est appelé, c'est donner sa vie pour ses persécuteurs. Le livre de l'Apocalypse appelle **le martyre**, qui est le sommet du témoignage rendu à Jésus, un ***« service »***; et les martyrs à venir sont les ***« compagnons de service »*** (Ap 6, 11) de ceux qui ont déjà donné leur vie.

Date :

Deux pièges à éviter

Si nous devenons dociles aux impulsions de l'Esprit Saint, selon notre tempérament, il nous poussera à plus de service, ou au contraire nous freinera pour nous empêcher de prendre la place des autres...

Le piège des excès activistes de générosité, nous pouvons l'identifier dans l'épisode de Jésus chez marthe et Marie, en Luc 10, 38-42. *« Marthe, Marthe, tu te soucies et t'agites pour beaucoup de choses; pourtant il en faut peu, une seule même »*. On voit bien ici comment Marthe confond le service du Seigneur avec un déploiement d'activité partant de sa bonne volonté. Marthe s'inquiète, et s'agite... Nous connaissons bien cela aujourd'hui dans les œuvres d'Eglise. Or que demande le Seigneur ? Qu'on soit d'abord à son écoute, comme le fait Marie.

Le piège de la recherche du confort personnel, nous le devinons dans la question du légiste qui recevra pour réponse la parabole du Bon Samaritain : *« Et qui est mon prochain ? »* (Relire Lc 10,29-37). Tous les prétextes sont bons pour fermer les yeux sur les besoins de nos voisins proches ou lointains à partir du moment où l'on tient à ne pas être dérangé. Cette dureté de cœur s'enracine progressivement en nous… Terrible état que celui-là où l'on se détourne habituellement sans sourciller du frère dans le besoin... Avarice et vieillissement de l'amour...

Date :

SOINS POUR

UN AMOUR VIVANT

Avec Paul, nous allons regarder ensemble ce que n'est pas l'Amour. Il a commencé par nous dire ce qu'il est : **l'Amour est patient, il a grand cœur; l'Amour rend service, il se donne**. *Vient maintenant une énumération négative de huit verbes pour nous aider à distinguer ce que n'est pas l'amour, et donc les attitudes concrètes de péché que nous avons à convertir pour vivre un amour saint. Ce sont comme des* ***maladies de l'amour*** *auxquelles Paul apporte à chaque fois un soin spécifique.*

3. L'AMOUR NE JALOUSE PAS

Paul revient souvent dans ses lettres sur la jalousie; et si nous voulons bien comprendre ce qu'il dénonce ici, en écrivant: *« l'amour ne jalouse pas »*, essayons de lire ces passages de ses lettres :

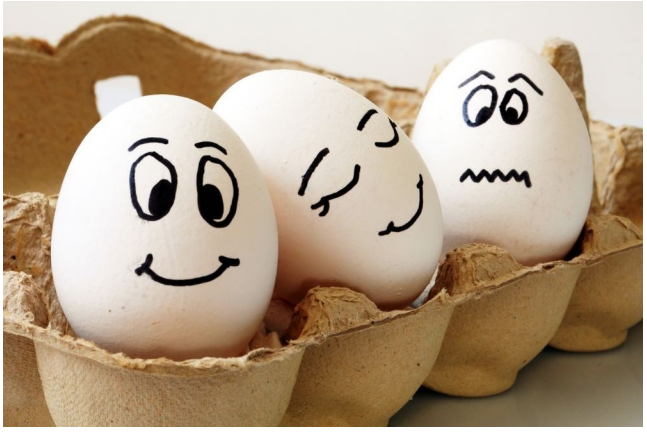
* Rm 13, 12-14 : conduisons-nous avec dignité : pas de querelles ni de jalousies…

* 1 Co 3, 3-4 : il y a parmi vous jalousie et dispute…votre conduite n'est-elle pas tout humaine?

* 2 Co 12, 20 : Je crains qu'il n'y ait discorde, jalousie, animosités…

* Ga 5,19-26 : ce que produit la chair : ... haines, discordes, jalousie, emportements.

On voit ainsi comment Paul, en parlant de la jalousie, dénonce des comportements qui proviennent de la « ***chair*** ». C'est-à-dire du cœur de l'homme pécheur. Comme l'on dit : « là où il y a de l'homme, il y a de l'hommerie… ». Paul montre en détail ce qui vient de la « ***chair*** » : déchirements, divisions, paroles dures, etc... et il l'oppose à ce que l'Esprit veut faire jaillir en nous : la bonté, le respect, la confiance... D'où son exhortation à revêtir le Seigneur Jésus Christ (Rm 13, 14).



L'apôtre Jacques, dans sa lettre, va dans le même sens en opposant la sagesse d'en haut aux conduites terrestres : *« Si vous avez au cœur une amère jalousie et un esprit de chicane… Où il y a jalousie et chicane, il y a désordre »* (Jc 3, 13-18).

Dans ces passages des lettres des Apôtres, la jalousie fait partie de tout un ensemble d'attitudes, de comportements qui sont inspirés par **un esprit de rivalité** :
- les querelles, les disputes, les discordes, les animosités, les dissensions
- l'esprit chicanier et mesquin
- les commérages et calomnies
- le désordre dans les communautés et leur destruction.

Tout cela est un véritable poison pour les communautés chrétiennes. Seul l'accueil de l'Esprit Saint peut neutraliser ces réalités mauvaises, en faisant apparaître de bons fruits qui édifient la communauté.

Date :

L'amour ne fait pas d'excès de zèle

Il faut aller plus loin dans la réflexion. Qu'est-ce exactement que la jalousie? Le mot grec est : « ***zèlos* », *zèle***. La jalousie, sous cet aspect, naît d'un excès de zèle. Paul écrit littéralement en grec : **l'amour ne fait pas (d'excès) de zèle**. Il est préoccupé de dénoncer l'émulation, les rivalités spirituelles qui dressent certains chrétiens les uns contre les autres. On assiste, par exemple à Corinthe, à la **formation de clans** (1 Co 1, 10-13). Les clans peuvent provenir de fortes personnalités qui regroupent autour d'elles des personnes à leur convenance; mais aussi de personnes désireuses de se trouver des "leaders"...

Paul dénonce aussi **les manœuvres** de chrétiens judaïsants venus dire aux fidèles de Galatie qu'ils ne pouvaient être sauvés sans la circoncision : « *Leur attachement pour vous n'est pas bon; ils veulent vous séparer de moi, pour vous attacher à eux* » (Ga 4,17-18).

Le **zèle débordant** qui engendre le prosélytisme est toujours un peu suspect. Paul y était déjà habitué, qui écrivait : « *C'est par **esprit d'intrigue** qu'ils annoncent le Christ; leurs intentions ne sont pas pures* » (Ph 1, 17). Il y a zèle et zèle, passion et passion. Le critère, c'est l'amour.

Date :

Le remède de l'humilité

La recherche d'unité dans l'humilité, pour la personne jalousée comme pour la personne jalouse, peut libérer les cœurs :

> « *Mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments : ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment; n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais **que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi*** » (Ph 2, 2-3).

La purification du cœur en vue de la charité véritable, c'est aussi la Parole de Dieu qui l'accomplit en nous. Pierre nous le rappelle, la Parole de Dieu nous fait renaître et purifie notre cœur, permettant des relations nouvelles avec ceux qui nous entourent.

> « *D'un cœur pur, aimez-vous les uns les autres sans défaillance, **engendrés de nouveau d'une semence non point corruptible, mais incorruptible: la Parole de Dieu, vivante et permanente**. (...) Rejetez donc toute malice et toute fourberie, hypocrisies, **jalousies**, et toute sorte de médisances. Comme des enfants nouveau-nés désirez le lait non frelaté de la Parole…* » (1 P 1, 22 - 2, 2).

Date :

4. L'AMOUR NE SE VANTE PAS

Voici un autre verbe qu'emploie saint Paul pour nous aider à discerner si nos comportements sont animés par l'Amour. Ce verbe, dans le texte grec, est unique dans toute la Bible, et suppose d'être interprété ici selon le contexte. « ***L'Amour ne fanfaronne pas*** », c'est-à-dire : **l'Amour ne se vante pas, ne se met pas en vedette, l'Amour est discret**...

« **L'Amour ne se fait pas remarquer** ». Ce pourrait être une bonne traduction du verbe grec employé par Paul ici. L'Amour ne peut pas se mettre en avant pour le bien qu'il fait, ce que Jésus appelle « claironner » (Mt 6, 1-4), et qu'il taxe d'hypocrisie. L'Amour véritable est désintéressé, et, par définition, décentré de lui-même. On a l'habitude de dire : l'amour ne fait pas de bruit...

Nous sommes prisonniers du regard des autres, et comme le dit Jésus, nous *« pratiquons notre justice devant les hommes, pour nous faire remarquer d'eux »*… Au fil des années, nous apprenons à nous libérer de cette soif d'être reconnus qui nous fait chercher sans cesse l'approbation des autres.

Date :

Va te mettre à la dernière place

Jésus a recommandé quelques puissants antidotes, en particulier celui qui consiste à s'abaisser soi-même*, et à se mettre à la dernière place. Relisons **la parabole des invités, Lc 14, 7-11**.

Et encore, cette parole de Jésus : *« Celui qui voudra devenir grand parmi vous sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous »* (Mc 10, 43-44). Jésus, évidemment, parle d'abord de lui-même et de sa Passion. L'abbé Huvelin disait à Charles de Foucauld -je cite de mémoire- : « Jésus a tellement pris la dernière place que personne ne pourra jamais la lui ravir ».

N'ayons donc aucun vertige à nous abaisser ! « Ne crains pas, plus tu seras pauvre, plus Jésus t'aimera. Il ira loin, bien loin pour te chercher… » (Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, LT 211).

* Voir la PEB n° 58 : L'abaissement, remède aux abus de pouvoir

Date :

Place, Seigneur, une garde à ma bouche

« L'Amour ne se vante pas »… cela concerne évidemment aussi nos paroles. On pourrait paraphraser : **l'Amour mesure ses paroles**. En effet, nous savons à quel point la vantardise se traduit par des paroles où l'on se met soi-même en avant. Prenons comme modèle Marie, qui *« conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur »* (Lc 2, 19) : son silence intérieur fait de chacune de ses paroles une perle précieuse. Quand nous parlons, que notre parole soit le fruit de notre silence.

« Place, Seigneur, une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres » (Ps 141, 3-4). La vantardise en paroles nous amène à faire étalage de vanités mondaines, entretenant ainsi une atmosphère superficielle qui empêche d'être à l'écoute de la Parole de Dieu au cœur de son cœur. *« Ils se vantent de vanités »* (Ps 97,7).

Se vanter, dans bien des cas, c'est mentir contre la vérité... Mieux vaut se taire, rester discret. Relisons le passage bien connu de la Lettre de Jacques 3, 8-14, sur **la langue** : *« Elle est pleine d'un venin mortel. Par elle, nous bénissons le Seigneur et Père, et par elle, nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu… »*.

Date :

D'autres études bibliques sur le site

petiteecolebiblique.fr

5. L'AMOUR NE S'ENFLE PAS D'ORGUEIL

Le mot employé ici par saint Paul serait à traduire simplement: l'amour « **ne s'enfle pas** » ou « **ne se gonfle pas** ». Pour faire plus clair, la traduction ajoute « d'orgueil ». Comment ne pas penser à la fable de La Fontaine : *La grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf* ? Paul est le seul à employer ce verbe dans le Nouveau Testament, et curieusement, sur 8 emplois, 7 se trouvent dans les lettres aux Corinthiens. Regardez donc en détail ces brèves références : 1 Co 4, 6; 4, 18-19; 5, 2; 8, 1; 2 Co 12, 20). Et posez-vous la question : y a-t-il là l'indice d'un problème plus particulier à cette communauté ?

Date :

L'amour ne s'enfle pas

Ce problème, saint Paul semble le formuler ainsi en 1 Co 8, 1 : « **La connaissance enfle; c'est la charité qui édifie** ». Les Corinthiens pensaient peut-être en savoir et en comprendre plus que les autres... aboutissant à une attitude que Paul qualifie ainsi: « *être gonflé d'orgueil* » (selon la traduction de la Bible de Jérusalem). Et l'orgueil, la vanité, « *l'enflure* » sont des manifestations de l'amour de soi, et non pas de la charité, qui est amour de Dieu et du prochain.

L'amour-propre se détecte à la préférence donnée à sa pensée à soi, sur celle du Christ et de son Eglise. Ou encore au désir de faire prédominer ses propres vues à propos de telle ou telle question... Paul n'est pas tendre envers les Colossiens quand il décrit un chrétien « ***bouffi qu'il est d'un vain orgueil par sa pensée charnelle***, *lui qui ne s'attache pas à la Tête (le Christ)* » (Col 2, 18-19).

Il appelle encore cela « ***l'insolence*** » (le même mot grec que notre verbe, littéralement *l'enflure*), dans une liste où il nomme pêle-mêle: « *discorde, jalousie, animosités, disputes, calomnies, commérages, insolences, désordres* » (2 Co 12, 20). A lire de telles choses, on serait porté à penser que nos paroisses où nos communautés vont tout de même mieux que celle de Corinthe. Voire !

Date :

Trois conseils pratiques

Ne vous complaisez pas dans votre propre sagesse

Citant Proverbes 3, 7, c'est un conseil que Paul donne à la fin de sa lettre aux Romains (12, 16) : « *Pleins d'une égale complaisance pour tous, sans vous complaire dans l'orgueil, attirés plutôt par ce qui est humble, ne vous complaisez pas dans votre propre sagesse* ».

Ne vous surestimez pas

Paul, à propos des dons spirituels qui sont donnés à la communauté à travers chacun de nous (provoquant ainsi des tentations d'orgueil), conseille une juste appréciation qui repose sur une vraie connaissance de soi. « *Ne vous surestimez pas plus qu'il ne vous faut vous estimer, mais gardez de vous une sage estime, chacun selon le degré de foi que Dieu lui a départi* » (Rm 12, 3). Cet appel à la modestie nous est nécessaire: nous ne ratons jamais une occasion d'afficher notre supériorité, en attitudes ou en paroles... Et s'il fallait donner une traduction quelque peu populaire de ce verbe grec que nous commentons, il faudrait dire: « l'amour ne la ramène pas »… (excusez !).

Que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi

Dans sa lettre aux Philippiens, Paul va encore plus loin: « *N'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi* » (Ph 2, 3).

Date :

Les méfaits de l'orgueil

Jésus le souligne: l'orgueil vient du cœur. « *C'est du dedans, du cœur des hommes, que sortent les desseins pervers... l'orgueil…* » (Mc 7, 21-22).

L'orgueil nous ferme à la foi : « *Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres?* » (Jn 5, 44).

L'orgueil nous aveugle (1 Tm 6, 4; 2 Tm 3, 4), **nous tourne la tête** (1 Tm 3, 6), **nous égare** (Abdias 3). L'orgueil « est un vent si fin, si subtil qu'il pénètre dans presque toutes nos actions... il est la chaîne du chapelet de tous les vices » (St Curé d'Ars).

Notre cœur a donc grand besoin d'être purifié par le don du Saint Esprit**.** « *Revêtez-vous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce* » (1 P 5, 5; cf. Jc 4, 6)*. L'humilité est un regard objectif et vrai porté sur soi-même; elle est le signe d'une d'une plus grande maturité spirituelle**.

* « L'âme qui a une haute opinion d'elle-même ressemble au corbeau de la fable, qui écoute les flatteries du renard et, pour montrer sa belle voix, laisse tomber son fromage. Que le Seigneur vous aide à vous exercer plus consciencieusement à ce devoir de n'attribuer aucune valeur à vos œuvres ». (Théophane le Reclus, Russie 1815-1894; extrait de *L'art de la prière*, Bellefontaine).

** « Je vous recommande une vertu, très chère au Seigneur. Il a dit: ***'Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur'*** (Mt 11, 29). Je risque de dire une sottise, mais je la dis quand même : le Seigneur aime tellement l'humilité qu'il permet parfois des péchés graves. Pourquoi ? Pour que ceux qui ont commis ces péchés restent humbles, après s'être repentis. On n'a pas envie de se prendre pour des saints ou des anges quand on est conscient d'avoir commis des fautes graves. Le Seigneur l'a tant recommandé: 'Soyez humbles !'. Même si vous avez fait de grandes choses, dites : *nous sommes des serviteurs inutiles*. Or nous avons tous tendance à faire plutôt le contraire et à nous mettre en évidence. Soyons petits, c'est la vertu chrétienne qui concerne chacun de nous » (Jean-Paul Ier, le mercredi 6 sept. 1978).

Date :

6. L'AMOUR NE FAIT RIEN D'INCONVENANT

Littéralement, on pourrait traduire le verbe employé par saint Paul (*aschèmoneô*) : **l'amour n'est pas impudique**, ou encore : **l'amour n'est pas obscène**. Encore un verbe utilisé par le seul Saint Paul dans la N. T., mais qui, avec le substantif qui lui correspond, est fréquent dans la traduction grecque de la Bible hébraïque où il désigne presque toujours la nudité agressive et impudique. Lisez par exemple le beau chapitre 16 d'Ezéchiel spécialement les versets 7. 22. 39. Dans l'Ancien Testament, sa racine est clairement associée au sexe. Cela donne, évidemment, une première orientation à notre méditation.

Date :

La pudeur, respect du corps de toute personne

La société gréco-romaine à l'époque où vivait Paul était sans doute aussi décadente que la nôtre... car ses conseils demeurent d'actualité dans notre contexte d'aujourd'hui ! Je vous propose de chercher dans votre Bible trois textes :

- Rm 13, 11-14 : *conduisons-nous avec dignité : point de ripailles ni d'orgies, pas de luxure ni de débauche…*
- Col 3, 5 : *Mortifiez donc vos membres terrestres : fornication, impureté, passion coupable, mauvais désirs…*
- Ep 5, 3 : *Quant à la fornication, à l'impureté sous toutes ses formes, ou encore à la cupidité, que leurs noms ne soient même pas prononcés parmi vous…*

Pour éviter d'être taxé de ringardise, il faut souligner que cette attitude consiste, en profondeur, à vivre positivement la valeur chrétienne du corps. Il n'est pas un objet de jouissance, mais **le temple de l'Esprit de Dieu**. Lisez 1 Co 6, 19-20, deux versets qui se terminent par cette invitation : *Glorifiez donc Dieu dans votre corps*.

L'amour véritable ne fait rien d'inconvenant, c'est-à-dire qu'il ne peut se permettre d'écouter et de suivre les sirènes de la permissivité morale. Il s'abstient de céder aux sollicitations érotiques et pornographiques qui agissent à partir d'images impudiques de la femme, et de la relation de l'homme avec la femme.

Date :

La politesse, respect de la valeur de toute personne

L'amour ne **dit** rien d'inconvenant. Dans ce domaine, il y a fort à faire également pour éviter de se laisser gagner par la grossièreté en paroles, qui est de bon ton dans notre société. Le meilleur gage en est encore de laisser l'Esprit Saint entretenir en nous la délicatesse et la pureté du cœur. Lisez dans leur contexte ces deux versets de Paul :

- Ep 5, 4 : *Les grossièretés, les inepties, les facéties: tout cela ne convient guère.*
- Col 3, 8 : *Colère, emportement, malice, outrages, vilains propos, doivent quitter vos lèvres.*

Il ne s'agit pas seulement des paroles, mais aussi des comportements qui sont aujourd'hui facilement désinvoltes, impertinents, effrontés, cyniques...

La politesse en actes manifestée envers la personne qui se trouve à côté de moi est un peu de la douceur de l'amour du cœur du Seigneur qui vient empreindre nos relations mutuelles. C'est aussi une façon de prendre en compte la valeur de la personne, quelle qu'elle soit, âgée, impotente, handicapée, jeune, malade, etc... Tout être humain a une valeur infinie aux yeux de Dieu et la politesse manifeste le prix que nous attachons à toute personne.

Date :

La délicatesse et le tact, une façon d'aimer avec dignité

L'amour ne fait rien d'inconvenant... C'est dire aussi qu'**il essaie toujours de faire et de dire ce qui convient, d'avoir la bonne attitude**. Cela nous est donné par Dieu, si nous demeurons dans la prière et si nous le demandons sans cesse. Il nous amène alors peu à peu à corriger ce qui pourrait être déplacé, inopportun, intempestif, bizarre, ou incorrect, dans nos relations avec les autres.

Le fait d'avoir toujours la bonne attitude dans les circonstances les plus diverses, avec les personnes les plus différentes, ce peut être simplement une marque d'intelligence ou de bonne éducation. Mais le Seigneur veut nous donner plus : la délicatesse du cœur, **pour que notre charité devienne « exquise »**… A travers de toutes petites choses de la vie ordinaire...

Paul parle souvent de cela dans ses lettres : **mener une vie digne de l'appel reçu**.

« Je vous exhorte donc... à mener une vie digne de l'appel que vous avez reçu: en toute humilité, douceur et patience, supportez-vous les uns les autres avec charité; appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix » (Ep 4, 1).

—> Lisez dans le même sens : Ph 1, 27; Col 1, 10; 1 Th 2, 12; 2 Th 1, 11.

Date :

7. L'AMOUR NE CHERCHE PAS SON INTÉRÊT

On pourrait croire qu'aimer, c'est toujours donner. Dans les faits, on s'aperçoit qu'il n'en est rien. Souvent, nous nous recherchons nous-mêmes dans la relation aux autres et à Dieu. C'est l'une des infirmités dues au péché: **l'égoïsme**. Saint Paul a donc bien raison, en nous éduquant au véritable amour, d'attirer notre attention sur la nécessité du don gratuit.

Jésus dit : « *Qui aime sa vie la perd; et qui hait sa vie en ce monde la conservera en vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur* » (Lisez dans son contaxte : Jn 12, 25-26).

Aujourd'hui, une telle affirmation a du mal à « passer »… On dirait volontiers que Jésus ne fait pas dans la nuance ! Pourtant, **le côté tranchant des exigences de Jésus ont, par son exemple personnel, le poids de son amour pour nous**. Et notre réponse a le poids de notre amour pour lui...

« *Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé* » dit Jésus (Jn 5, 30). Le principal obstacle à l'amour de don, c'est bien la mise en œuvre de ma volonté propre en toutes circonstances : je fais ce que je préfère, ce qui me plaît, ce que j'aime... Même sous prétexte de servir Dieu ou les autres...

Reprenant le mot **« intérêt »** Paul débusque cette attitude qui consiste à chercher son propre intérêt. Lisez : Ph 2, 4; et 1 Co 10, 24.

Date :

Aimer gratuitement ?

A l'heure où tout s'achète et où tout se paie, il devient difficile de concevoir la gratuité. Jésus nous appelle pourtant à **vivre un amour désintéressé**. Car l'amour qui n'est pas désintéressé cherche l'autre pour le bien qu'il lui procure... Il y aurait là beaucoup à dire par rapport à la façon de vivre la relation fraternelle, amicale ou conjugale.

Remarquons simplement que « l'utilitarisme » n'est pas forcément absent de la relation à nos proches ou aux personnes plus lointaines. Il peut nous arriver de rendre service aux autres dans l'espoir, plus ou moins avoué, qu'ils nous rendent un jour la monnaie de notre pièce. Il est toujours bon de se faire des « relations » ! Jésus met en garde contre ce genre de motivation. Lisez : Lc 14, 12-14.

Jésus nous provoque à la gratuité en nous libérant de la loi du « donnant-donnant » : il veut que nous agissions **sans rien attendre en retour**. Lisez : Lc 6, 31-35.

Date :

Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir

Cette parole de Jésus nous est rapportée par Luc qui la met dans la bouche de Paul (**Ac 20, 35**). Elle nous invite, dans notre recherche constante du bonheur, à **faire le premier pas** plutôt que d'attendre qu'on vienne nous servir.

Jésus n'hésite pas à nous parler quelquefois en nous donnant des ordres, qui sont autant de provocations à une **mise en marche**. Voici, par exemple, une petite liste d'impératifs extraits de Lc 6, 27-38 que je vous invite à lire en entier :

« Aimez - Faites du bien - Bénissez - Ne jugez pas - Ne condamnez pas - Remettez - Donnez

Car de la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous en retour »

Plutôt que de nous lamenter sur notre péché, il vaut mieux adopter une attitude positive : faire le bien, nous provoquer les uns les autres au bien, donner et encore donner. Et tout remettre à la grâce de Dieu. « Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même » (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, PN 54).

Date :

Jésus, modèle définitif de tout amour humain authentique

Jean-Paul II, dans une catéchèse du mercredi 31 août 88, nous présente **le Christ comme le modèle de l'amour parfait**, et commente ainsi notre verset de l'hymne à l'amour :

> Une autre qualité exaltée dans l'hymne paulinien à la charité est celle de l'amour qui *« ne cherche pas son propre intérêt »*. Nous savons que Jésus nous a laissé le modèle le plus parfait de cet amour désintéressé. Saint Paul le dit clairement dans un autre passage : *« Que chacun de nous cherche à plaire à son prochain en vue du bien, pour l'édifier. Car le Christ n'a pas cherché ce qui lui plaisait »* (Rm 15, 2-3). C'est dans l'amour de Jésus que se concrétise et atteint son sommet ce « radicalisme » évangélique des huit béatitudes qu'il a proclamées : l'héroïsme du Christ sera toujours le modèle des vertus héroïques des saints. (...) Jean écrit dans sa lettre : *« A ceci nous avons reconnu l'amour : il a donné sa vie pour nous »*. Et il ajoute : *« Nous aussi nous devons donner notre vie pour nos frères »* (1 Jn 3, 16). L'amour du Christ, qui s'est manifesté de manière définitive dans le sacrifice de la Croix — c'est-à-dire dans le don de « sa vie pour ses frères » - — est le modèle définitif de tout amour humain authentique.

« Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Catherine de Sienne transmet de la part de Jésus, comme une sorte de commentaire de ce verset :

> Moi, je vous ai aimés, avant d'être aimé, et dès lors, tout amour que vous avez pour moi est une dette que vous acquittez, non une grâce que vous me faites, tandis que l'amour que j'ai pour vous est une faveur que je vous accorde, mais que je ne vous dois pas. Vous ne pouvez donc me rendre, à moi, l'amour que je réclame. Mais **je vous ai placés à côté de votre prochain**, pour vous permettre de faire pour lui ce que vous ne pouvez faire pour moi : **l'aimer par grâce et avec désintéressement, sans en attendre aucun avantage**. Je considère alors comme fait à moi ce que vous faites au prochain » (Sainte Catherine de Sienne, *Le Dialogue*, ch. 34 (64), Téqui, p. 215).

Date :

8. L'AMOUR NE S'IRRITE PAS

En regardant de près le terme grec employé par Paul, on remarque tout d'abord qu'il n'est utilisé que deux fois dans tout le Nouveau Testament : ici (nos bibles traduisent généralement : *l'amour ne s'irrite pas*), puis dans les Actes (17, 16), où Paul éprouve une violente émotion devant le paganisme athénien : « *Tandis que Paul les attendait à Athènes, son esprit* ***s'échauffait en lui*** *au spectacle de cette ville remplie d'idoles* ».

Il peut donc s'agir d'irritation, mais aussi d'excitation... Le verbe grec ***oxynô*** signifie en grec classique : aiguiser, exciter, exacerber... ***Par-oxynô***, employé ici par Paul, a donné le dérivé français ***paroxysme***... On pourrait donc aussi transcrire : ***l'amour ne paroxyse pas*****, c'est-à-dire ne s'excite pas, ne donne pas dans l'excès, n'est pas excessif**...

Ces réflexions illustrent les difficultés d'une bonne traduction quand on manque d'appui dans le texte du Nouveau Testament, ce qui est souvent le cas dans cet hymne à l'amour. L'« ***l'irritation*** » nous renvoie au tout début de l'hymne : *l'amour prend patience*. Mais elle prend en compte également tout ce qui est excessif, « *paroxystique* » (et donc déviant) dans l'amour vécu chaque jour.

Date :

Les déviances de l'amour paroxystique

Un amour qui s'irrite et murmure. Parce que les choses ne vont pas comme elles devraient ! L'état d'*agacement* dans lequel on se trouve intérieurement est le signe que notre volonté propre est prise à contrepied.

Un amour qui voudrait trop bien faire. Le désir de perfection, lorsqu'il devient perfectionnisme, peut constituer une entrave à la liberté spirituelle. Jésus, par exemple, réagit à l'attitude de Marthe qui provient d'un amour qui n'est pas forcément éclairé. (Lire : Lc 10, 38-42).

Un amour qui risque d'étouffer l'autre. On peut porter à l'autre une affection telle qu'elle le *sur-protège*, en quelque sorte. On en arrive à compliquer sans cesse ce qui est tout à fait simple. Après la première annonce de la Passion, Pierre, sans doute profondément choqué, pensait que Jésus se trompait, et tenta de lui imposer ses vues (Lire Mt 16, 22-23). Il pensait bien faire...

Un amour qui se laisse dominer par l'émotion. C'est l'*amour-ventouse* qui tend de lui-même à la *fusion*. Cela provoque une certaine obscurité intérieure, les sentiments empêchant de raisonner posément. On est en proie à une grande *agitation intérieure* (soupirs…). Et comme l'amour fusion est impossible, la frustration nous amène à tout *envoyer promener*, à une sorte de rejet... Le remède est de rester **calme**, comme la Vierge Marie l'indiquait à Estelle Faguette lors des apparitions à Pellevoisin (1876). « Tu t'es privée de ma visite le 15 août; tu n'avais pas assez de calme. Tu as bien le caractère du Français. Il veut tout savoir avant d'apprendre, et tout comprendre avant de savoir » (!)

Faut-il ajouter que cette **pondération**, cette **douceur**, auxquelles Paul nous appelle aussi, sont proches de la miséricorde ? Nous sommes, en effet, si pressés de voir les autres se convertir ! Et voici que Dieu veut nous communiquer son amour de patience envers les pécheurs, qui est la miséricorde. *« Frères, même dans le cas où quelqu'un serait pris en faute, vous les spirituels, rétablissez-le en **esprit de douceur**... te surveillant toi-même, car tu pourrais bien toi aussi être tenté »* (Lisez Ga 6, 1).

Date :

L'esprit de douceur

Le remède est de rester **calme**, comme la Vierge Marie l'indiquait à Estelle Faguette lors des apparitions à Pellevoisin (1876).

> « Tu t'es privée de ma visite le 15 août; tu n'avais pas assez de calme. Tu as bien le caractère du Français. Il veut tout savoir avant d'apprendre, et tout comprendre avant de savoir » (!)

Faut-il ajouter que cette **pondération**, cette **douceur**, auxquelles Paul nous appelle aussi, sont proches de la miséricorde ? Nous sommes, en effet, si pressés de voir les autres se convertir ! Nous menons alors une évangélisation qui vire au prosélytisme. Et voici que Dieu veut nous communiquer son amour de patience envers les pécheurs, qui est la miséricorde.

> *« Frères, même dans le cas où quelqu'un serait pris en faute, vous les spirituels, rétablissez-le en **esprit de douceur**... te surveillant toi-même, car tu pourrais bien toi aussi être tenté »* (Lisez Ga 6, 1).

Date :

9. L'AMOUR NE TIENT PAS COMPTE DU MAL

Ici, le terme employé par Paul est assez limpide. Le verbe « ***Logizomaï*** » signifie: « ***compter, imputer*** », mais aussi « ***penser*** »… C'est le mot qui est employé dans le fameux verset de Genèse 15, 6, à propos d'Abraham, et donc de Romains 4, 22 qui le cite : « … cela lui fut compté (imputé) comme justice ». Lisez ces textes dans leur contexte.

On peut donc comprendre : **l'amour n'impute pas au mal ce qui a été fait**; il ne soupçonne ni ne suppute le mal; il ne compte ni ne parie sur le mal. **Pour l'amour, le mal n'est jamais certain***.

Et si l'on paraphrasait : ***l'amour est bienveillant*** ? La bienveillance est une sorte d'a priori favorable par rapport à ceux que nous rencontrons, dans toutes les situations que nous vivons. Il nous faut apprendre « à recevoir, des paroles et des actes d'autrui tels qu'ils se donnent, sans chercher midi à quatorze heures, mais avec une sorte de naïveté communicative qui abolira le soupçon; et qui peut-être restaurera la confiance sinon la transparence »*

La *bienveillance*, que Paul cite dans sa liste de Ga 5, 22, est un beau fruit de l'Esprit. Et Paul exhorte souvent à se montrer bienveillant : Tt 3, 1-3; Col 3, 12; 1 Tm 3, 3…

* Alphonse Maillot, L'hymne à l'Amour, Ed. du Moulin, 1990, p. 45.

Date :

L'amour ne juge pas

Jésus demande clairement de ne pas juger: *« Ne jugez pas pour n'être pas jugés... Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère »* (Mt 7,1.5). Lui-même ne condamne personne (Cf. Jn 8, 2-12 : la femme adultère). Il nous prévient : *« de la mesure dont vous mesurez les autres, on vous mesurera en retour »* (Lc 6, 36-38). Paul souligne cette exigence de façon tout aussi tranchante : Lire Rm 2, 1.

Les médisances que nous pouvons lancer les uns sur les autres sont pour Jésus aussi graves que le fait de s'entretuer : cette violence exige de se réconcilier avant de s'approcher de Dieu. Relire Mt 5, 21-24. Et Saint Jacques, dans sa lettre ne mâche pas ses mots sur la langue, *« pleine d'un venin mortel ». « Celui qui médit d'un frère ou qui juge son frère, médit de la Loi ou juge la Loi... Qui es-tu pour juger le prochain ? »* (Jc 4, 11-12).

Céline, la sœur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, raconte : « Elle me disait fréquemment qu'on doit toujours juger les autres avec charité, car très souvent ce qui paraît négligence à nos yeux est héroïsme aux yeux de Dieu. Une personne fatiguée, qui a la migraine ou qui souffre dans son âme, fait plus, en accomplissant la moitié de sa besogne, qu'une autre, saine de corps et d'esprit, qui la fait tout entière. Notre jugement doit donc être, en toute occasion, favorable au prochain. **On doit toujours penser le bien, toujours excuser** » (CSG, 107).

Date :

L'amour pardonne

La traduction du verbe employé par Paul nous donne deux pistes de réflexion. La première, nous venons de le voir : ***l'amour ne songe pas à mal*** (TOB, Votre Bible), *n'interprète pas en mauvaise part* (A. Maillot). La seconde, qui est la plus couramment donnée: ***l'amour ne tient pas compte du mal*** (Bible de Jérusalem, Bible Osty), *n'entretient pas de rancune* (TOB), *ne s'arrête pas au mal* (Votre Bible), *ne tient pas compte du mal subi* (Jean-Paul II).

L'attitude propre à l'amour, c'est celle qui est donnée en tout début de l'hymne : **la magnanimité**. L'amour a grand cœur : il n'est pas sans cesse en train de compter le nombre d'offenses qu'on lui fait. Jésus a un enseignement très clair à ce sujet, que vous pouvez relire en Lc 17, 3-4, et encore Mt 18, 21-22. Saint Paul n'est pas en reste en donnant plusieurs fois la consigne du pardon mutuel : lisez Col 3, 12-13; Ep 4, 32.

On dira: « moi je ne me connais pas d'ennemis… » Mais précisément, lorsque Jésus nous ordonne l'amour des ennemis (Lc 6, 35), il veut parler des personnes de notre entourage dont nous finissons par faire des ennemis parce qu'on « ne peut plus les sentir »…

Date :

L'amour ne se venge pas

L'Esprit Saint inspire la générosité du pardon pour les offenses reçues et les dommages subis, et en rend capables les fidèles auxquels, comme Esprit de lumière et d'amour, il fait découvrir les exigences illimitées de la charité.

Un épisode de l'Evangile illustre l'esprit de puissance et de domination présent à l'intérieur du désir de vengeance. Des disciples de Jésus entrent dans un village de Samaritains, où, sans doute, ils veulent préparer l'étape du soir pour Jésus qui suit. *« Mais on ne voulut pas les recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. A cette vue, ses disciples Jacques et Jean dirent: 'Seigneur, veux-tu que nous commandions au feu de descendre du ciel et de les consumer?' Mais se retournant, il les rabroua et leur dit: 'Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes »* (Lc 9,53-56).

L'amour évangélique exige de remettre à Dieu bien des situations où l'on voudrait soi-même faire justice et redresser les torts qui nous sont faits. La paix du cœur, et le témoignage sont à ce prix.

Date :

10. L'AMOUR NE SE RÉJOUIT PAS DE L'INJUSTICE

Le verset 6 de l'hymne à l'amour oppose en une formulation antithétique sur l'injustice et la vérité : « ***L'amour ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité*** ». Nous retrouvons cette même antithèse dans d'autres passages des lettres de Paul, notamment en Romains 2, 8 où Paul parle des *« âmes rebelles, indociles à la vérité et dociles à l'injustice »* (voir aussi 2 Th 2, 10.12).

Nous allons nous attarder ici uniquement sur la première partie: l*'amour ne se réjouit pas de l'injustice*. Le mot grec ***adikia*** employé ici est beaucoup plus large que l'injustice. Il « désigne tous les maux possibles et imaginables; il correspond dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, à trente-six termes hébreux différents : péché, faute, oppression, dispute, mal, humiliation, méchanceté, transgression et précisément injustice »*

On peut donc comprendre plus largement : ***l'amour n'éprouve aucune joie devant le mal***. Le mal, l'injustice sous toutes ses formes, y compris sociale, ne saurait réjouir le chrétien, ni le laisser indifférent. On voit que tout l'hymne à l'amour nous redonne des variantes à partir des deux premières affirmations: l'amour a grand cœur, l'amour rend service... Mais essayons de mieux comprendre comment l'amour véritable doit nous libérer de toute joie mauvaise vis-à-vis du mal, de toute complicité...

* A. Maillot, *L'hymne à l'amour*, Ed. du Moulin, p. 47.

Date :

Le lien de complicité

Le Père Schaeffer (s.j.), qui a travaillé la mémorisation orale de la Parole dans le sillage de l'œuvre de Marcel Jousse, traduit ce verset de l'hymne: « ***l'amour ne jouit pas du faux*** ». On pourrait comprendre: *l'amour ne s'associe pas à ce qui est mal au point d'en être complice*.

Si nous sommes remplis de l'Esprit, pouvons-nous tolérer des compromissions personnelles ou collectives qui font du tort au prochain, sous forme de véritables injustices : par exemple la répétition de vols déguisés, ou bien l'entretien de critiques médisantes... ? Allons-nous supporter sans rien dire des situations pas très nettes, dans la mesure où précisément nous en profitons ? Car, sans se réjouir du mal, on peut souvent en profiter sans rien dire, et donc avoir un lien de complicité.

La fausseté, le mensonge, l'impiété et le mal « ***tiennent la vérité captive dans l'injustice*** » (dans le mal -*adikia*-) nous dit Paul en Romains 1, 18. A l'inverse, l'amour de la vérité purifie nos comportements, nos actes, des complicités habituelles avec l'imposture.

Dans le prolongement d'une réflexion sur le baptême, Paul nous exhorte à tirer toutes les conséquences de cette grâce sacramentelle : « *Considérez que vous êtes morts au péché et vivants à Dieu dans le Christ Jésus... Ne faites plus de vos membres des armes d'injustice (**adikia**, des armes complices du mal) au service du péché; mais offrez-vous à Dieu comme des vivants revenus de la mort et faites de vos membres des armes de justice (des armes saintes) au service de Dieu* » (Rm 6, 10-13).

Date :

L'Amour s'afflige du mal

Souffrons-nous de l'iniquité qui nous entoure, et de l'offense à Dieu que cela représente ? La Bible nous offre, parmi d'autres exemples, ceux de Lot et d'Ezéchiel.

Lot, le neveu d'Abraham, établi à Sodome (Gn 13, 12), était un juste. « La conduite débauchée des hommes criminels » de Sodome « affligeait » Lot... ***« car ce juste qui habitait au milieu d'eux torturait jour après jour son âme de juste à cause des œuvres iniques qu'il voyait et entendait »*** (2 Pierre 2, 7-8).

Le prophète Ezéchiel (6°s avt J-C), chargé *« d'avertir le méchant d'abandonner sa conduite »,* annonce la chute de Jérusalem; il reçoit la vision des péchés de Jérusalem et du châtiment qui est destiné à cette ville. Au milieu d'elle, les justes sont affligés et seront protégés. Yahvé ordonne à un ange : ***« Parcours la ville, parcours Jérusalem et marque d'une croix au front les hommes qui gémissent et qui pleurent sur toutes les abominations qui se pratiquent au milieu d'elle »*** (Ez 9, 4).

L'affliction que Jésus dévoile comme une œuvre de l'Esprit, pierre d'attente du Royaume (***« Heureux les affligés, ils seront consolés »***, Mt 5, 5) c'est aussi cette communion avec le cœur de Jésus devant le péché du monde. Il ne s'agit pas tant pour nous de devenir des chrétiens grognons qui se répandent en lamentations, que de laisser l'Esprit Saint graver en nous le juste poids des choses.

Lire l'appel du pape Jean-Paul II, implorer la miséricorde divine

Date :

11. L'AMOUR SE RÉJOUIT DE LA VÉRITÉ

« L'amour ne se réjouit pas de l'injustice, ***mais il trouve sa joie dans la vérité*** ». Nous reprenons la méditation de la deuxième partie du verset 6 pour nous attacher à comprendre comment l'Amour trouve sa joie dans la vérité. Une meilleure traduction du verbe grec « *sun-chaïrei* » serait : **l'Amour partage la joie que donne la vérité**...

Se réjouir de la vérité ne peut rester un acte individuel. C'est une attitude qui construit profondément une communion entre des personnes. L'Amour s'attache donc à dire publiquement, à publier autour de lui en quelque sorte, tout ce que contient la vérité : le bien, la lumière, la sagesse, la liberté, l'émerveillement... On dit: « le bien ne fait pas de bruit ». Mais est-ce une si bonne chose quand le mal en fait tant...? Comment suis-je témoins de la Vérité, annonciateur du Bien, pour tisser des liens d'amour et de paix autour de moi ? Une question à réfléchir.

Date :

L'amour se réjouit du bien

Ce verset 6 de l'hymne à l'Amour oppose l'injustice (le mal) à la vérité. L'Amour ne peut se réjouir du mal sans se renier lui-même. En revanche, c'est dans sa nature même de se réjouir de la vérité et de partager cette joie. La vérité, au sens biblique du terme, c'est la fidélité de Dieu à ses promesses. Mais ici, opposé à l'injustice, le mot a probablement un sens de vérité morale, de droiture de vie. **L'Amour se réjouit de tout ce qu'il peut trouver de droit, de beau, de bien, autour de lui**. On pourrait dire qu'il s'agit d'avoir un regard positif sur tout ce qui nous entoure.

En fait, c'est plus encore : c'est se nourrir profondément de toutes les semences de l'Esprit Saint que nous pouvons recueillir sans cesse au long de nos journées. Lisez la petite liste de saint Paul en Ph 4, 8.

L'Amour qui nous habite nous renouvelle intérieurement. Il nous attire vers le bien, vers la justice, pour nous y faire trouver la joie. C'est une réelle transformation spirituelle, comme le souligne saint Paul. Regardez trois exhortations de Paul aux Éphésiens : 4, 22-24; 5, 8-9 et 6, 14.

Découvrir et mettre en valeur ce qui est bien et beau dans ce qui nous entoure, se réjouir de voir Dieu à l'œuvre même là où on ne l'aurait pas attendu... Mais aussi semer le bien : « *Ne vous lassez pas de faire le bien; en son temps viendra la récolte si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, tant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien à l'égard de tous et surtout de nos frères dans la foi* » (Ga 6, 9-10).

Date :

L'Esprit Saint aide à trouver le chemin de la vérité

« *Quand il viendra, lui, l'Esprit de Vérité,* ***il vous conduira dans la vérité tout entière*** » (Jn 16, 13). Il nous faut sans cesse l'invoquer: Esprit Saint, éclaire-moi, guide-moi, fais-moi découvrir et aimer la présence de l'Amour que tu es, toi qui es présent au cœur de ce monde... Plus nous demandons à l'Esprit Saint de nous éclairer sur la Vérité, plus il nous conduit à découvrir l'au-delà des apparences.

Jésus lui-même est saisi par la beauté de la sagesse divine, il est émerveillé: « *A cette heure même, il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit: "Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents, et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir* » (Lc 10, 21). Si nous replaçons cette prière au cœur de la situation qui est la sienne, nous voyons que le message de Jésus est mal accueilli par les villes autour du lac de Tibériade. Et pourtant, la sagesse de l'Amour divin se manifeste au cœur de cet échec : l'Amour crucifié du Père et du Fils ne peut être reçu que par un cœur humble et dépouillé de toute prétention...

Saint Paul aura les mêmes accents dans la lettre aux Romains en parlant de la souffrance qui est la sienne par rapport à ses frères juifs qui ont refusé Jésus comme Messie. Lisez cette très belle prière de Paul en Rm 11, 33-36…

Avec Marie, dont l'esprit « tressaille de joie en Dieu son Sauveur » (Lc 1, 47), vivons la prière d'action de grâces.

Date :

L'amour témoigne de la joie que donne la Vérité

Chacun de nous, par son baptême et sa confirmation, est établi témoin de la vérité. Jésus dit de Jean-Baptiste : « ***Il a rendu témoignage à la Vérité*** » (Jn 5, 33). Et il affirme de lui-même devant Pilate: « *Je ne suis né, je ne suis venu dans le monde, que* ***pour rendre témoignage à la Vérité****. Quiconque est de la Vérité écoute ma voix* » (Jn 18, 37). Le chrétien n'a pas à « ***rougir de rendre témoignage au Seigneur*** » (2 Tm 1, 8) !

Il a toujours été difficile d'être témoin de Jésus. Mais nous avons reçu « ***un Esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi*** » (Lisez 2 Tm 1, 7).

Date :

L'amour refuse le mensonge

A ses disciples, Jésus a enseigné l'amour inconditionnel de la vérité: « *Que votre langage soit: "Oui? Oui", "Non ? Non"* » (Mt 5, 37).

> *Le mensonge est l'offense la plus directe à la vérité. Mentir, c'est parler ou agir contre la vérité pour induire en erreur celui qui a le droit de la connaître. En blessant la relation de l'homme à la vérité et au prochain, le mensonge offense la relation fondatrice de l'homme et de sa parole au Seigneur. Le mensonge (parce qu'il est une violation de la vertu de véracité), est une véritable violence faite à autrui. Il l'atteint dans sa capacité de connaître, qui est la condition de tout jugement et de toute décision. Il contient en germe la division des esprits et tous les maux qu'elle suscite. Le mensonge est funeste pour toute société; il sape la confiance entre les hommes et déchire le tissu des relations sociales.* (Catéchisme de l'Eglise catholique n° 2483, 2486 ,2487)

Date :

L'AMOUR VIVIFIE

LA FOI ET L'ESPÉRANCE

12. L'AMOUR EXCUSE TOUT, IL FAIT TOUJOURS CONFIANCE

Nous arrivons maintenant à la fin de l'hymne à l'Amour, que Paul conclut en quatre affirmations: ***l'amour excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout***. Comme on le remarque, elles sont reliées entre elles par le même adjectif: « tout », toutes (choses), que l'on peut aussi comprendre au sens adverbial: en toutes circonstances, toujours... Et dans ces quatre affirmations, Paul souligne que l'amour vient vivifier de l'intérieur la foi et l'espérance. On peut donc regrouper les affirmations deux à deux:

- l'Amour excuse tout, il fait toujours confiance;
- l'Amour espère toujours, et supporte tout.

La libération opérée par la charité permet de mettre en œuvre la foi et l'espérance. La foi en Dieu et en l'autre, l'espérance en Dieu et en l'autre, sont des œuvres essentielles de la charité. L'amour produit « **la grâce et la fidélité** » en actes envers les autres : faire grâce et rester fidèle quoi qu'il arrive.

Date :

L'Amour fait grâce

Lorsque Jésus, dans l'Evangile selon saint Luc, s'affiche publiquement comme Messie, il commence par le faire à Nazareth. C'est au cours d'un office à la synagogue, où Jésus lit un passage du prophète Isaïe : *« L'Esprit du Seigneur est sur moi... il m'a envoyé proclamer... **une année de grâce** de la part du Seigneur... Et tous... étaient en admiration devant les **paroles pleines de grâce** qui sortaient de sa bouche »* (Lc 4, 16-22). Jésus vient annoncer l'amour, la bienveillance, la bonté, la miséricorde, la grâce de Dieu... Comme l'écrit Jean dans le prologue de son Evangile, *« Oui, de sa plénitude nous avons tous reçu, **grâce sur grâce** »* (Jn 1, 16).

Encore nous faut-il accueillir cette grâce avec reconnaissance, en ayant conscience d'en avoir besoin. C'est ce que Jésus fut amené à dire au Pharisien Simon, qui regardait de travers une pécheresse publique venue exprimer à Jésus sa reconnaissance. Lisez Lc 7, 41-43. Nous sommes irrémédiablement endettés vis-à-vis de l'amour de Dieu, nous sommes toujours en deçà de ce qu'il attend de nous; de peu ou de beaucoup, nous avons besoin d'être graciés..

Cette grâce, Jésus l'accorde à ceux qui ouvrent leur cœur; il l'annonce aussi à travers des paraboles qui déroutent nos largesses les plus abondantes! Souvenons-nous de la parabole des deux fils, et de l'accueil fait par le Père au fils qui revient à la maison après avoir dilapidé sa part d'héritage dans une vie de débauche (Lc 15, 20-24).

Date :

L'amour couvre toutes les fautes

Le mot employé par Paul ici, et que nous traduisons par : l'amour « excuse » tout, est un verbe grec très rare (décidément, il en a la spécialité dans cet hymne à l'Amour). Le verbe ***stegô*** veut dire: couvrir, protéger, cacher... ***Stegè***, c'est le toit, ou encore tout édifice couvert... ***Stegos***, c'est le toit, la maison, le tombeau...

L'amour met un toit au-dessus du péché, voire même il l'enferme dans un tombeau... C'est la raison pour laquelle certaines traductions disent : « *l'amour couvre tout* », ou encore : « *l'amour dissimule tout* »… Je préfère, personnellement, pour éviter toute ambiguïté qui laisserait penser que la charité exige de se faire complice du mal, la traduction de la Bible de Jérusalem : « *l'amour excuse tout* ». Dans le même sens, il faut lire 1 P 4, 8 et Pr 10, 12.

L'amour est discret, écrit Paul dans cet hymne à l'amour, et cela vaut aussi pour le péché, pour les torts, les injustices, les fautes des autres à notre endroit; cherchons à les « *recouvrir* » par l'Amour. Ne nous faisons pas les « haut-parleurs » du mal... hormis le cas où notre devoir de conscience est de protéger de potentielles victimes.

Cette exigence de la charité concerne jusqu'au souvenir même du mal, que nous risquons de conserver et de ressasser. **Saint François de Paule**, ermite italien, fondateur de l'Ordre des Minimes, mort en 1507 à Plessis-les-Tours, écrit: « *Pardonnez-vous mutuellement pour ensuite ne plus vous souvenir de vos torts. Garder le souvenir du mal, c'est un tort, c'est le chef d'œuvre de la colère, le maintien du péché, la haine de la justice; c'est une flèche à la pointe rouillée, le poison de l'âme, la disparition des vertus, le ver rongeur de l'esprit, le trouble de la prière, l'annulation des demandes que l'on adresse à Dieu, la perte de la charité, l'iniquité toujours en éveil, le péché toujours présent et la mort quotidienne* » (Lettre de 1486, Liturgie des Heures, t II, p. 1292, 2 avril).

Date :

L'amour ouvre un avenir

Fantastique intuition de Thérèse: « Il fera même davantage: il nous aimera plus encore qu'avant notre faute ! » L'Amour recrée sans cesse ce que le Mal tire vers le néant... l'Amour seul tire le bien du mal... C'est pourquoi, l'amour n'enferme jamais, mais au contraire ouvre un avenir. Il suffit de regarder Jésus, qui est l'Amour fait homme, pour saisir profondément ce dynamisme de l'Esprit Saint qui doit animer notre regard sur les autres. Voici trois exemples parmi d'autres.

- Mt 14, 22 ss. : Jésus rejoint les disciples en marchant sur l'eau et en les appelant à la confiance
- Jn 8, 10-11 : Jésus libère la femme adultère de la condamnation de ses accusateurs
- Jn 13, 26 : Jésus donne à Judas la première bouchée comme une marque d'honneur

Date :

L'amour fait toujours confiance

Saint Jean écrit dans sa lettre (1 Jn 4,18) :

« Il n'y a pas de crainte dans l'amour; au contraire, l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte implique un châtiment, et celui qui craint n'est pas parvenu à la perfection de l'amour »

Lorsque Jésus s'arrête à cause des cris de l'aveugle Bartimée, qui mendiait à la sortie de Jéricho, il demande : « *Appelez-le* ». Et l'on appelle l'aveugle en lui disant : « ***Aie confiance, lève-toi, il t'appelle*** » (Mc 10, 48-49). L'amour appelle; il mendie la confiance pour déployer son dynamisme vital de libération : lève-toi. « Gardez bien votre confiance. Il est impossible que le bon Dieu n'y réponde pas, car il mesure toujours ses dons à notre confiance » (Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, HA, 225).

Si nous demandons à l'Esprit Saint de nous donner cette vision de l'immensité de l'amour et de la confiance de Dieu envers chacun de ses enfants, nous pourrons à notre tour les communiquer autour de nous par nos actes. C'est bien le sens des paroles de Jésus sur la Montagne (Mt 5, 44-46) que je vous invite à relire. L'amour excuse tout, il fait toujours confiance...

Date :

D'autres études bibliques sur le site

petiteecolebiblique.fr

13. L'AMOUR ESPÈRE TOUJOURS, IL SUPPORTE TOUT

Saint Paul écrit : « ***L'Amour supporte tout*** ». Le verbe « ***hypoménô*** », « ***supporter*** », exprime le fait qu'on attend de pied ferme, qu'on est prêt à soutenir le choc, qu'on accepte d'endurer... Il s'agit d'un amour opiniâtre, qui persiste dans la durée et les difficultés, et donc qui espère.

Ce n'est pas la seule fois, dans les lettres de saint Paul, où **espérance et constance** sont liées. Au début de la première lettre qu'il écrit aux Thessaloniciens, Paul fait état de leur foi, de leur charité, et de **la constance de leur espérance**. (Lisez 1 Th 1, 3). Aux Romains, Paul donne cette belle définition de l'espérance : « ***Espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec constance*** » (Rm 8, 25).

Dans d'autres passages des lettres de Paul, on trouverait presque une équivalence entre l'espérance et la constance. Lisez ces trois passages des lettres à Timothée et à Tite : 1 Tm 6, 11; 2 Tm 3, 10; et Tt 2, 2.

On peut donc dire : l'espérance et la constance, c'est tout un; la constance est le signe de l'espérance. Quoiqu'il arrive, nous voulons continuer à espérer en Dieu et en l'autre. Cette volonté d'espérer envers et contre tout, sous-tendue par l'amour, c'est la constance.

Date :

Optimisme ou espérance ?

A la différence de l'optimisme, l'espérance, elle, n'est pas un trait de tempérament, et ne s'enracine pas dans une disposition naturelle. Elle jaillit de l'Esprit Saint, conformément à ce qu'écrit saint Paul : « ***L'espérance ne déçoit pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné*** » (Rm 5, 5).

L'optimiste prend appui sur lui-même, au point qu'il pourrait devenir plein de lui-même, et se laisser prendre par l'orgueil. L'espérance est plus humble et plus discrète, mais aussi plus forte, parce qu'elle s'appuie sur la Parole de Dieu et non sur un heureux caractère, ou des circonstances favorables.

Les heures sombres et les moments d'épreuve ne doivent pas, normalement, entamer l'authentique espérance, pas plus que les événements heureux ne peuvent la soutenir. **L'espérance, comme la foi, est une vertu théologale à caractère surnaturel; elle repose sur le Christ, témoin de la fidélité de Dieu.** Jean, dans l'Apocalypse, ne nomme-t-il pas Jésus « le témoin fidèle » (vpyez Ap 1, 5; 3, 14; 19, 11) ?

L'espérance s'enracine dans la foi en la Parole de Dieu. **Le dynamisme de l'espérance, c'est l'activité d'une foi persévérante.** Recevant l'appel de Dieu par la foi, comme Abraham, nous lui faisons confiance, nous répondons avec persévérance. L'espérance, c'est la vertu des décisions qui se renouvellent et persévèrent.

Date :

L'amour ne désespère jamais

L'amour véritable, tel que le décrit Paul dans cet hymne à l'Amour, continue toujours à espérer, en Dieu évidemment, mais aussi en l'autre. Quelle que soit la situation, l'espérance ouvre toujours un avenir.

- Là où l'épreuve dans sa dureté devient pierre d'achoppement, l'espérance en fait un tremplin et donne de tenir dans la foi en Jésus ressuscité.
- Là où le jugement sur l'autre devient rejet de l'autre, l'espérance voit au-delà, et donne la possibilité d'accueillir l'autre dans sa pauvreté.

> *« La foi ne voit que ce qui est dans le temps et dans l'éternité. L'espérance voit ce qui sera, dans le temps et pour l'éternité. La charité aime ce qui est dans le temps et dans l'éternité. (...) Mais l'espérance aime ce qui sera, dans le temps et pour l'éternité. L'espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera. Dans le futur du temps et de l'éternité. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera »*
> (Charles Péguy, Le porche de la deuxième vertu, 2).

C'est pourquoi nous devons demander à l'Esprit Saint de développer en nous ***cette espérance « qui ne déçoit pas »***, enracinée dans « l'amour de Dieu répandu en nos cœurs par l'Esprit ».

- L'espérance est la ténacité de la foi : lire He 4, 18-21.
- L'espérance est aussi la ténacité de l'amour : lire Lc 6, 32-38.

Date :

Constance et fidélité

Cette **ténacité** dans l'amour, cette constance, cette fidélité, se construisent dans la façon dont nous accueillons positivement les difficultés, les tribulations, les petites et grandes épreuves qui parsèment la route de notre vie quotidienne :

- Rm 5, 3-4 : la tribulation produit la constance
- Jc 1, 2-3 : bien éprouvée, votre foi produit la constance

Dans le livre de l'Apocalypse, il est donné à l'apôtre Jean de contempler la foule des chrétiens, marqués du sceau sur la terre, et revêtus de la robe blanche dans la gloire. *« **Ils viennent de la grande épreuve**: ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu »* (Ap 7, 14-15). Telle est la réalité profonde de notre vie terrestre : une grande épreuve à vivre en communion avec la Passion de Jésus, pour avoir part à sa résurrection.

Lorsque Paul écrit : *« L'amour espère toujours, l'amour supporte tout »*, il pense probablement à cette **constance** acquise par le chrétien qui sait aimer son Dieu et ses frères.

Mais c'est aussi la **persévérance** qu'il nous faut cultiver pour produire le fruit d'un amour qui supporte tout. C'est bien ce que dit Jésus dans la parabole du semeur : ***« ce sont ceux qui portent du fruit par leur constance »*** (Lc 8,13-15).

« L'amour espère toujours, il supporte tout ». Espérer toujours, c'est croire que l'amour aura toujours le dernier mot. Proclamons donc avec Paul :

Date :

Conclusion. L'Amour ne disparaît jamais

Tout est-il dit sur l'Amour ? Non, bien sûr.

Mais ces quelques mots de Paul nous permettent de mieux comprendre que la santé de l'amour, c'est **vivre l'amour en vérité ...**

C'est un programme de sainteté qui nécessite une conversion continuelle... Puisse l'Esprit Saint graver peu à peu en nous ces traits de l'Amour qui nous feront ressembler à Jésus.

Oui, j'en ai l'assurance,
ni mort, ni vie,
ni anges, ni principautés,
ni présent ni avenir,
ni puissances,
ni hauteur ni profondeur,
ni aucune autre créature
ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
manifesté dans le Christ Jésus
notre Seigneur

(Rm 9, 38-39)

Date :

Collection

ISBN 978-2-491316-01-3

Pour les communiquer à d'autres, je suis heureux de vous offrir ces livrets

Téléchargez, transmettez, dialoguez : d.auzenet@free.fr

Collection

La ronde infernale de l'occultisme

sur le site occultismedanger.free.fr

audios sur la chaîne YT Occultismedanger

Collection *Sosdiscernement*

sur le blog sosdiscernement.org

Les nouvelles religiosités et le new-age

Collection *Spiritualité et prière*

sur le site d.auzenet.free.fr

Collection

Petite École Biblique

Chaque jour, j'étudie la Bible !

sur le site petiteecolebiblique.fr

Le blog charismata.free.fr

CHARISMATA
des nourritures spirituelles ...
selon vos desiderata !

la chaîne YT Charismata pour écouter les homélies